

RESTRUCTURER LE SANG NOIR

Alex R.



Restructurer le Sang Noir

Par Alex R.

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : L'Audit d'Entrée	4
Chapitre 2 : Passifs Toxiques	9
Chapitre 3 : La Marge de Sacrifice	15
Chapitre 4 : Diligence Raisonnable	21
Chapitre 5 : Actionnaires Minoritaires	26
Chapitre 6 : Ingénierie de la Matrice	31
Chapitre 7 : Défaut de Paiement	37
Chapitre 8 : L'OPA Hostile	43
Chapitre 9 : Liquidation du Solstice	48
Chapitre 10 : Clôture de l'Exercice	53

Chapitre 1

L'Audit d'Entrée

Quarante pour cent de rendement annuel net. Dans un monde où les banques centrales s'étouffent avec des taux négatifs et où les marchés tressautent à la moindre rumeur de régulation, ce chiffre n'est pas une performance. C'est une anomalie statistique. Ou un crime de grande envergure.

Arthur Vane ajusta sa cravate dans le reflet de la vitre blindée de la berline. Il ne regardait pas le paysage. Les collines de la Nouvelle-Angleterre et les forêts denses qui encerclaient l'Académie de Blackwood n'étaient que de la biomasse sans valeur ajoutée, un passif environnemental. Ce qui l'intéressait, c'était la structure de l'actif. Le "Fonds Éternel".

La voiture s'arrêta devant la grille en fer forgé. Pas de gardes en uniforme, juste des capteurs biométriques dissimulés dans la gueule de gargouilles de pierre. Vane descendit. Sa mallette en aluminium brossé pesait exactement quatre kilos. À l'intérieur, un processeur capable de briser n'importe quel cryptage bancaire et assez de dossiers compromettants pour faire tomber trois gouvernements européens.

Eleanor Blackwood l'attendait sur le perron. Elle portait un tailleur noir dont le prix aurait pu financer une start-up dans la Silicon Valley. Son visage était un masque de porcelaine lisse, dépourvu de la moindre ride d'expression. À soixante ans passés, elle affichait la vitalité d'une héritière de vingt ans. Un investissement rentable sur sa propre biologie.

— Monsieur Vane. Vous êtes ponctuel.

— La ponctualité est la politesse des liquidateurs, Eleanor. Chaque minute de retard

est une perte sèche de capital.

— Vous n'êtes pas ici pour liquider, Arthur. Vous êtes ici pour optimiser.

— C'est la même chose. On coupe les branches mortes pour que la sève coule plus vite. Où sont les livres de comptes ?

Elle esquissa un sourire qui ne monta pas jusqu'à ses yeux. Ses pupilles étaient deux fentes sombres, fixes.

— Dans la bibliothèque. Mais je crains que nos méthodes comptables ne diffèrent de celles de la City.

Ils marchèrent à travers les couloirs de l'Académie. Vane analysait tout. Le marbre des sols : Carrare, premier choix. Les tableaux aux murs : des originaux de maîtres flamands dont la trace avait été perdue pendant la Seconde Guerre mondiale. Coût d'assurance prohibitif. Risque d'incendie élevé. Il nota mentalement de suggérer une vente aux enchères privée pour injecter des liquidités dans le fonds de roulement.

Ils arrivèrent dans la Grande Bibliothèque. Des milliers d'ouvrages reliés en cuir humain — ou quelque chose de très proche — s'élevaient jusqu'au plafond. Au centre, une table de conférence en obsidienne. Pas de papier. Juste une interface holographique projetant des courbes de croissance agressives.

Vane posa sa mallette et l'ouvrit.

— Parlons des 40 %, Eleanor. J'ai épluché vos déclarations aux îles Caïmans. Les flux entrants sont massifs, mais la source est systématiquement masquée par des couches de titrisation opaques. On dirait que l'argent apparaît ex nihilo.

— L'argent ne sort jamais de nulle part, Arthur. C'est une loi fondamentale. Il est simplement... converti.

— Converti depuis quoi ? Vos frais de scolarité sont élevés, mais ils ne couvrent même pas les frais de maintenance de ce mausolée. Vos investissements en biotechnologie sont au point mort. Pourtant, chaque solstice, votre trésorerie bondit de deux milliards. Expliquez-moi l'effet de levier.

Eleanor s'approcha de l'interface et fit glisser un graphique.

— Nous ne parions pas sur les marchés, Arthur. Nous créons la valeur à la source. Le Fonds Éternel repose sur un actif tangible que vous ne trouverez pas dans le Bloomberg Terminal. Le Sang Noir.

— Un nom de code pour du pétrole non conventionnel ?

— Une métaphore pour l'énergie vitale brute.

Vane ne cilla pas. Il avait vu des PDG sacrifier des milliers d'employés pour sauver leur bonus de fin d'année. Le mysticisme ne l'effrayait pas, tant qu'il y avait un bilan comptable à la clé.

— Montrez-moi l'usine.

Ils prirent un ascenseur dissimulé derrière une rangée d'encyclopédies. La descente fut longue. Les chiffres de l'étage défilaient sur l'écran : -10, -20, -50 mètres. L'air devint plus dense, chargé d'une odeur d'ozone et de cuivre. Une odeur de salle de marché après un krach.

Les portes s'ouvrirent sur la crypte souterraine. Ce n'était pas une cave, c'était un centre de données d'un nouveau genre. Des serveurs massifs bourdonnaient dans l'obscurité, mais au lieu de câbles en fibre optique, des tubes de verre transportaient un liquide visqueux, d'un noir d'encre, qui pulsait au rythme d'un cœur invisible.

Au centre de la pièce, une douzaine de caissons pressurisés. À l'intérieur, des jeunes gens, des doctorants de l'Académie, les yeux révulsés, connectés à la machine.

— Voici votre capital humain, Arthur, murmura Eleanor.

Vane s'approcha d'un caisson. Il sortit sa tablette et scanna les flux.

— Ils ne produisent pas de données. Ils sont en train d'être drainés.

— Précisément. La Matrice de Conversion transmute leur potentiel résiduel, leurs années de vie non consommées, en unités de valeur monétaire. Le taux de change est excellent en ce moment. La peur et l'ambition sont des devises fortes.

Vane fit défiler les colonnes de chiffres. Son esprit tournait à plein régime, calculant les ratios de solvabilité.

— Le rendement est impressionnant, admit-il d'une voix monocorde. Mais le taux de rotation du personnel est suicidaire. Vous brûlez vos actifs à une vitesse alarmante. À ce rythme, vous serez en rupture de stock de "matière première" d'ici trois trimestres.

— C'est pour cela que vous êtes ici. Le solstice d'hiver approche. Le Conseil exige une augmentation de 15 % de la marge nette.

— Vous voulez plus de rendement avec moins de ressources. C'est un problème d'optimisation classique. Mais il y a une fuite dans vos flux de trésorerie.

Vane pointa une anomalie sur son écran. Une ligne de débit récurrente, massive, qui semblait s'évaporer dans les fondations mêmes de la crypte.

— Ces fonds ne vont pas dans les poches des actionnaires, Eleanor. Ils sont siphonnés. Quelque chose, ici, consomme 5 % de la production brute avant même l'imposition. Un passif caché.

Eleanor se raidit. Pour la première fois, une ombre de nervosité traversa son regard de marbre.

— C'est le coût du bail, Arthur.

— Le bail ? À qui louez-vous cet endroit ? La propriété appartient à la famille Blackwood depuis 1690.

— Nous ne louons pas le terrain. Nous louons le droit d'exister dans cette dimension. Le propriétaire est... exigeant. Et il n'accepte pas les virements SWIFT.

Vane se tourna vers le fond de la salle, là où les tubes de Sang Noir convergeaient vers un puits sans fond, scellé par des runes de platine.

— Vous avez un créancier dans la cave. Et il est en train de pratiquer des taux usuraires.

— Il est la source du Fonds, Arthur. Sans lui, il n'y a pas de conversion.

— Sans une gestion rigoureuse, il va vous mettre en faillite personnelle. Et moi avec, puisque mon contrat stipule que mes honoraires sont indexés sur la survie de l'entité.

Vane ferma sa tablette d'un coup sec. Le bruit résonna comme un coup de feu dans la crypte.

— Voici mon diagnostic préliminaire : votre structure de coûts est archaïque. Vous traitez vos démons comme des divinités alors qu'ils ne sont que des fournisseurs de services. Et vos actionnaires sont des parasites qui se contentent de dividendes sanglants sans réinvestir dans l'infrastructure.

— Que suggérez-vous ?

— Une restructuration brutale. On va renégocier le bail avec ce qui rampe sous nos pieds. On va titriser les malédictions pour les revendre à la concurrence sous forme de produits dérivés toxiques. Et si le créancier n'est pas d'accord...

Arthur Vane ajusta ses boutons de manchette, un éclair de cruauté pure dans les yeux.

— On lancera une OPA hostile sur l'enfer. Préparez les contrats de sacrifice, Eleanor. On va auditer le puits. Et je vous garantis que d'ici Noël, même le diable nous devra de l'argent.

Chapitre 2

Passifs Toxiques

L'ascenseur de service descendait avec la régularité d'un couperet. Arthur Vane observait les chiffres défiler sur l'écran à cristaux liquides : -1, -2, -5. À mesure que la profondeur augmentait, le prix du mètre carré chutait, mais la valeur intrinsèque des actifs, elle, explosait.

— La température est maintenue à quatre degrés Celsius, précisa Eleanor Blackwood. C'est le seuil critique pour stabiliser l'entropie psychique sans endommager le substrat biologique.

Vane ne répondit pas. Il ajusta ses gants en cuir fin. Pour lui, quatre degrés n'étaient pas une mesure de conservation, c'était un coût opérationnel. Un poste de dépense énergétique qu'il allait falloir justifier par un rendement hors normes. Les portes s'ouvrirent sur une nef de béton brut et de verre, une cathédrale de haute technologie enfouie sous les fondations gothiques de l'Académie.

L'air était saturé d'ozone et d'une odeur métallique, celle du sang et de l'électricité statique. Devant eux s'étendaient des rangées infinies de caissons verticaux en polymère transparent. À l'intérieur, des hommes et des femmes, la trentaine pour la plupart, flottaient dans un liquide visqueux, noir comme du pétrole brut. Des électrodes étaient fixées à leurs tempes, et des cathéters pompaient un flux sombre directement depuis leurs veines fémorales.

— Voici votre « Fonds Éternel », dit Vane. Je m'attendais à des serveurs, pas à une morgue climatisée.

— Ce sont nos doctorants les plus brillants, Arthur. Major de promotion à Harvard, génies des mathématiques de Stanford, linguistes d'Oxford. Leur potentiel intellectuel est une ressource finie, mais leur agonie, si elle est correctement modulée, est une source d'énergie renouvelable.

Vane s'approcha d'un caisson. Une plaque en laiton indiquait : *Dossier 882 – Spécialité : Théorie des Cordes*. Le sujet, un homme aux traits émaciés, tressaillit. Une bulle d'air s'échappa de son masque à oxygène. Sur l'écran de contrôle adjacent, une courbe oscillait violemment avant de se stabiliser en un flux de données financières.

— Expliquez-moi le mécanisme de conversion, ordonna Vane. Sans la métaphysique de comptoir. Je veux les chiffres.

Eleanor désigna une immense structure de bronze qui trônait au centre de la salle, une sorte de gyroscope complexe gravé de runes qui semblaient se modifier en temps réel.

— La Matrice de Conversion capte la fréquence de la souffrance cognitive. Lorsqu'un esprit de ce calibre réalise qu'il est piégé dans une boucle temporelle de douleur infinie, il génère une onde de choc psychique. La Matrice transmute cette onde en « Sang Noir », un fluide à haute densité énergétique. Ce fluide est ensuite injecté dans les algorithmes de trading haute fréquence de la City et de Wall Street. Nous ne prédisons pas le marché, Arthur. Nous le plions. Chaque transaction est adossée à une fraction d'âme. C'est la garantie ultime. Le risque zéro.

Vane sortit sa tablette et commença à scanner les flux. Ses yeux balayaient les colonnes de chiffres avec une vitesse inhumaine. Son verdict tomba, sec et tranchant comme une lame.

— Votre modèle est une catastrophe industrielle, Eleanor.

La présidente du Conseil se figea. Ses yeux, d'un bleu minéral, se fixèrent sur lui.

— Nous affichons 40 % de croissance annuelle. Personne ne fait mieux.

— 40 % avec un tel gâchis de capital humain, c'est un aveu d'échec, rétorqua Vane en pointant les caissons. Regardez votre taux de rotation des actifs. Ces sujets meurent en moyenne après dix-huit mois de traitement. Le coût d'acquisition d'un doctorant de ce niveau — recrutement, bourses, effacement des traces familiales — est prohibitif. Vous amortissez vos actifs sur une période trop courte. C'est du court-termisme suicidaire.

Il fit défiler un graphique complexe.

— Et ce n'est pas le pire. Votre « Sang Noir » présente des impuretés. Regardez ces pics de volatilité sur le cours de l'or hier à 14h. C'est quoi ?

Eleanor hésita.

— Le sujet 882 a eu une crise d'espoir. Il a rêvé qu'il s'échappait.

— L'espoir est un passif toxique, trancha Vane. Ça pollue le flux. Ça crée des bulles spéculatives qui éclatent au moindre signe de réalité. Dans un modèle de valorisation d'actifs tangibles, l'espoir est une erreur d'arrondi qu'on élimine à la source. Vous traitez cette crypte comme un temple occulte. Moi, je vais la traiter comme une usine de transformation de matières premières.

Il commença à marcher entre les rangées, frappant du bout de ses doigts gantés contre le verre des caissons.

— On va restructurer tout ça. Première étape : on augmente la densité de stockage. Ces caissons sont trop spacieux. On peut réduire le volume de liquide de 30 % sans

compromettre la production de Sang Noir. Deuxième étape : on automatise la sédation. Vos prêtres-auditeurs coûtent trop cher en honoraires rituels. On va remplacer les incantations par des fréquences binaurales basse fréquence. C'est plus propre, plus stable, et ça ne prend pas de vacances.

— Les entités du Conseil n'apprécieront pas qu'on touche au protocole ancestral, murmura Eleanor.

— Les entités du Conseil aiment l'argent, Eleanor. Et elles détestent les pertes sèches. Si je leur prouve que je peux doubler la marge opérationnelle en mécanisant le sacrifice, elles me donneront les clés de la crypte et vous enverront à la retraite. Ou dans un de ces caissons.

Vane s'arrêta devant un terminal principal. Il commença à taper une série de commandes, réécrivant les protocoles de la Matrice de Conversion.

— Que faites-vous ? s'inquiéta-t-elle.

— Je titrise les malédictions. Actuellement, vos « démons » sont des passifs. Ils exigent des tributs, ils créent de la friction, ils ralentissent la chaîne logistique. Je vais transformer leurs exigences en obligations convertibles. S'ils ne fournissent pas la puissance de calcul occulte nécessaire à l'ouverture des marchés de Tokyo, on saisit leurs garanties métaphysiques. On va faire de l'enfer un sous-traitant de rang B.

Il se tourna vers elle, son visage éclairé par le reflet verdâtre de l'écran.

— Votre problème, Eleanor, c'est que vous avez peur de l'abîme. Moi, je vois l'abîme et je me demande quel est son taux d'imposition.

Il pointa un groupe de caissons au fond de la salle, marqués d'une lumière rouge clignotante.

— Ces actifs sont en phase de dépréciation terminale. Ils ne produisent plus assez de Sang Noir pour couvrir leurs frais de maintenance. Liquidez-les.

— Ce sont des êtres humains, Arthur. Même pour nous, il y a des...

— Ce sont des unités de production obsolètes, coupa Vane. Si un serveur tombe en panne, on le remplace. Si un actif ne génère plus de rendement, on le déprécie et on l'évacue du bilan. Ne me parlez pas d'éthique, c'est un concept de classe moyenne utilisé pour justifier l'inefficacité. Je veux que ces caissons soient vides d'ici ce soir. On va sourcer de nouveaux sujets dans les facultés d'économie. Ils ont moins d'états d'âme, le Sang Noir sera plus pur.

Vane ferma sa tablette. Le silence revint dans la crypte, seulement troublé par le ronronnement des pompes à sang.

— Je veux un audit complet de la "clause de mortalité" mentionnée dans mon contrat, ajouta-t-il d'un ton monocorde. Si le Conseil pense m'utiliser comme une police d'assurance-vie, ils vont découvrir que je suis très doué pour organiser des faillites frauduleuses.

Eleanor Blackwood le regarda, et pour la première fois en deux siècles, elle ressentit quelque chose qui ressemblait à de la prudence. Arthur Vane ne craignait pas les démons. Il était quelque chose de bien plus dangereux : un expert-comptable sans limites.

— Bien, Arthur. Procédez à la restructuration. Mais gardez à l'esprit que le solstice d'hiver est notre date de clôture fiscale. Si les objectifs ne sont pas atteints, le Conseil ne se contentera pas de votre démission.

Vane esquissa un sourire qui ne monta pas jusqu'à ses yeux.

— Eleanor, d'ici le solstice, j'aurai racheté les dettes de vos démons et vendu leurs âmes à découvert. Le diable ne sera pas mon patron. Il sera mon débiteur.

Il se détourna et marcha vers l'ascenseur, ses talons claquant sur le béton avec la précision d'un métronome. Le Sang Noir continuait de couler dans les tuyaux, mais désormais, il coulait selon les règles de Vane. Le profit n'était plus une conséquence du rituel. Le rituel était devenu un esclave du profit.

L'ascenseur remonta. Vane consulta sa montre. Il avait encore trois heures avant l'ouverture de la bourse de Londres. Assez de temps pour transformer une apocalypse imminente en un produit financier structuré à haut rendement.

Chapitre 3

La Marge de Sacrifice

L'air du Salon des Chiffres était saturé d'ozone et de l'odeur métallique du sang froid. Au centre de la pièce, une table en obsidienne polie reflétait les graphiques holographiques qui flottaient dans la pénombre. Des courbes rouges, ascendantes, agressives. Eleanor Blackwood attendait, debout devant la baie vitrée qui donnait sur les brumes de l'Académie. Elle ne se retourna pas quand Vane entra.

— Les chiffres de la nuit sont tombés, Arthur.

Vane posa sa mallette en cuir sur l'obsidienne. Le clic des verrous résonna comme un coup de feu dans le silence oppressant de la pièce. Il ne regarda pas Eleanor. Ses yeux étaient fixés sur la projection du Fonds Éternel.

— La volatilité augmente, répondit Vane d'une voix monocorde. Le marché occulte sature. Vos concurrents à Genève commencent à injecter de l'ectoplasme synthétique pour stabiliser leurs marges. Si on ne réagit pas, notre Sang Noir perdra 4 points de pureté avant la fin de la semaine.

Eleanor pivota. La lumière des hologrammes sculptait son visage de marbre, accentuant la rigidité de ses traits.

— Je me moque de Genève. Le Conseil a tranché. Nous exigeons une optimisation du rendement de 15 % pour le solstice d'hiver. C'est non négociable. C'est le prix de notre maintien au sommet de la chaîne alimentaire.

Vane ouvrit son dossier. Il en sortit une liasse de rapports d'audit, marqués du sceau

de la division biométrique. Il fit glisser une feuille vers Eleanor.

— Regardez la courbe d'attrition, Eleanor. Le taux de mortalité des doctorants a bondi de 22 % sur le dernier trimestre. On ne parle plus de "pertes acceptables". On parle d'épuisement des ressources critiques. La Matrice de Conversion tourne à 110 % de sa capacité nominale. Si je pousse le rendement de 15 % supplémentaires, le système va s'auto-alimenter sur le personnel encadrant.

— Le capital humain est fait pour être consommé, Arthur. C'est la définition même du levier.

— Pas quand le réservoir est à sec. Un étudiant de troisième cycle met sept ans à être "chargé" énergétiquement. C'est un actif à long terme. Si vous les brûlez en trois mois pour satisfaire les actionnaires du Conseil, vous vous retrouvez avec une coquille vide au prochain exercice. Vous faites du court-termisme avec de l'éternité. C'est une erreur de débutant.

Eleanor s'approcha de la table, ses doigts effilés effleurant la surface froide.

— Vous êtes ici pour restructurer, pas pour me donner des cours de gestion de patrimoine, Vane. Le solstice est dans douze jours. Les Entités attendent leur dividende de sang. Si le flux n'est pas là, elles viendront se servir directement à la source. Et la source, c'est nous.

Vane ajusta sa cravate. Son calme était une insulte à la panique latente qui flottait dans la pièce.

— Alors changeons la méthode d'extraction. Actuellement, votre processus est archaïque. Vous misez tout sur l'agonie finale. C'est un pic de production unique, puis l'actif est liquidé. C'est du gaspillage.

— Expliquez-vous.

— La souffrance chronique a un meilleur ratio rendement/durée que la terreur aiguë. Si on modifie les protocoles de la bibliothèque souterraine, on peut maintenir les sujets dans un état de stress métaphysique permanent sans atteindre le point de rupture cardiaque. On réduit le débit instantané, mais on multiplie la durée de vie de l'actif par quatre. Sur une base annuelle, le gain net est de 18 %.

Eleanor plissa les yeux. L'analyse de Vane transformait l'horreur en une équation comptable.

— Et le coût de mise en œuvre ?

— Négligeable. Quelques ajustements sur les fréquences de résonance des cellules et une révision des contrats d'assurance-vie des étudiants. Je vais transformer leur espoir en une dette perpétuelle. L'espoir est un excellent catalyseur pour le Sang Noir. Bien meilleur que le désespoir pur. Le désespoir est inerte. L'espoir déçu, en revanche, produit une énergie cinétique exploitable à l'infini.

— Vous parlez d'esclavage spirituel à grande échelle, Arthur.

— Je parle d'optimisation fiscale de l'âme, Eleanor. Ne jouons pas sur les mots. Vous voulez vos 15 %. Je vous offre 18 %. Mais je veux une mainmise totale sur le département des Sacrifices. Vos prêtres sont des poètes. Ils aiment le sang, les cris, le décorum. Moi, je veux des techniciens. Je veux des gens qui savent lire un tensiomètre et un bilan comptable simultanément.

Eleanor resta silencieuse. Le silence, dans le Salon des Chiffres, avait un poids physique. On entendait presque le bourdonnement de la Matrice, loin sous leurs pieds, pompant la vie pour la transformer en chiffres sur un écran.

— Le Conseil n'aimera pas que l'on touche aux rituels ancestraux, finit-elle par dire.

— Le Conseil aime l'argent. Le Conseil aime le pouvoir. Les rituels ne sont que des procédures opérationnelles. Si une procédure est obsolète, on la change. Ou on change le Conseil.

La menace était à peine voilée. Vane ne craignait pas les Entités. Pour lui, un démon n'était qu'un créancier particulièrement agressif avec un taux d'intérêt prohibitif.

— Vous jouez un jeu dangereux, Vane. Si votre "optimisation" échoue, il n'y aura pas de parachute doré.

— Je ne prévois jamais d'échouer. C'est mauvais pour mon image de marque.

Vane tapa quelques commandes sur son terminal portable. Les graphiques holographiques virèrent au bleu. La courbe de projection se stabilisa, montant avec une régularité chirurgicale.

— J'ai déjà lancé les ordres de transfert pour les nouveaux équipements, reprit-il. Les premiers tests sur le contingent de première année commencent à minuit. On va purger les éléments les plus faibles pour assainir le bilan. On appelle ça un dégraissage.

— Et les disparitions ? La police, les familles ?

— Provisionnées. On a racheté trois cabinets d'avocats et deux commissariats de zone. Les dossiers seront classés sous "fugues" ou "dépressions nerveuses". Le coût est intégré dans les frais généraux.

Eleanor regarda Vane avec une forme de fascination malsaine. Elle avait vu passer des siècles de prédateurs, des conquérants, des tyrans, des sorciers noirs. Mais rien

n'était aussi terrifiant que cet homme en costume gris qui traitait l'apocalypse comme une fusion-acquisition.

— Vous n'avez vraiment aucun remords, Arthur ?

Vane ferma son dossier avec une précision millimétrée.

— Le remords est un passif toxique, Eleanor. Ça alourdit le bilan et ça brouille le jugement. Dans ce business, soit on est le liquidateur, soit on est le liquide. J'ai choisi mon camp il y a longtemps.

Il se dirigea vers la porte, s'arrêtant juste avant de sortir.

— Ah, une dernière chose. J'ai remarqué une anomalie dans vos propres prélèvements de Sang Noir. Vous consommez 2 % de la marge brute pour votre usage personnel. Pour votre... jeunesse éternelle.

Le regard d'Eleanor se glaça.

— C'est mon privilège de fondatrice.

— C'était votre privilège. Dans le nouveau schéma de restructuration, chaque goutte doit être justifiée. Je vais devoir geler vos avoirs biologiques jusqu'au solstice. Nous avons besoin de toutes les liquidités pour rassurer le Conseil.

— Vous osez me rationner ?

— Je protège l'investissement. Si vous vieillissez de cinq ans en deux semaines, considérez cela comme une contribution exceptionnelle à l'effort de guerre. On ne peut pas demander aux étudiants de se saigner si la direction ne montre pas l'exemple.

Vane ne laissa pas le temps à Eleanor de répondre. Il sortit, laissant la présidente seule face à ses graphiques bleus et à son reflet qui, déjà, commençait imperceptiblement à se ternir.

Dans le couloir, Vane sortit son téléphone.

— Ici Vane. Activez la phase 2 du protocole de compression. On commence par les boursiers. Ils n'ont personne pour les réclamer. Maximisez le stress. Je veux que le Sang Noir soit aussi dense que du pétrole brut d'ici l'aube.

Il raccrocha. Ses talons claquèrent sur le marbre. Le solstice approchait. Et pour Arthur Vane, le solstice n'était pas une célébration païenne. C'était une clôture fiscale. Et il n'avait jamais manqué une clôture.

Chapitre 4

Diligence Raisonnable

L'air dans les sous-sols de l'aile Ouest n'était pas seulement vicié ; il était lourd d'une viscosité électromagnétique qui faisait grésiller les capteurs de la montre de Vane. Le silence n'existait pas ici. Il était remplacé par un bourdonnement basse fréquence, le bruit d'un moteur qui tourne à vide, ou celui d'un cœur qui bat trop vite sous une cloche de verre.

Arthur Vane ne s'arrêta pas devant la porte blindée marquée « Direction des Risques ». Il l'ouvrit d'un coup sec, laissant le battant heurter la butée avec un fracas métallique qui fit sursauter les deux gardes en faction. Ils ne bougèrent pas. On ne bloque pas le passage à un homme qui porte un mandat de liquidation signé par le Conseil.

Marcus Thorne était penché sur une console en cuivre oxydé, les doigts tachés d'une substance sombre qui ne séchait jamais tout à fait. Il ne se retourna pas.

— Vane. Vous êtes en avance.

— Et vous, Thorne, vous êtes en retard de deux siècles.

Vane s'approcha de la baie vitrée qui surplombait la Salle de Pressage. En bas, une douzaine de boursiers, sanglés dans des fauteuils ergonomiques détournés de leur usage médical, étaient reliés à des collecteurs par des veines synthétiques. Le liquide qui circulait dans les tubes n'était pas rouge. C'était une ombre liquide, une mélasse chromatique qui semblait absorber la lumière des néons. Le Sang Noir.

— Les quotas sont respectés, grogna Thorne en s’essuyant les mains sur un chiffon poisseux. La récolte de ce matin affiche une pureté de 92 %. Le Conseil aura ses dividendes pour le solstice.

Vane sortit sa tablette. Un graphique en dents de scie apparut, saturé de zones rouges.

— La pureté n’est pas le problème, Marcus. Le problème, c’est le rendement. J’ai passé vos trois derniers cycles d’extraction au crible de l’audit de conformité. Vous savez ce que j’ai trouvé ?

Thorne se redressa, sa carrure de colosse rendue grotesque par son tablier de cuir.

— Des résultats solides.

— De la négligence criminelle, rectifia Vane d’une voix monocorde. Votre taux d’évaporation éthérique est de 14 %. En pleine récession, vous laissez s’échapper dans l’atmosphère l’équivalent du PIB d’un petit État africain. Chaque fois que vous actionnez ces presses hydrauliques de l’époque victorienne, une partie de la charge vitale se dissipe avant même d’atteindre les cuves de stockage.

Vane pointa un doigt vers la salle en bas. Une fine brume violacée flottait au-dessus des collecteurs.

— Vous voyez ça ? C’est de la marge qui s’envole. C’est du cash qui se vaporise parce que vos joints d’étanchéité sont poreux et que vos rituels de contention datent de l’Inquisition.

— On ne traite pas le Sang Noir comme du pétrole brut, Vane ! s’emporta Thorne, les veines de son cou saillant sous la peau parcheminée. Il y a une dimension spirituelle, une résistance de la matière. Si on presse trop vite, on brise le réceptacle. On perd le sujet.

Vane fit un pas vers lui, entrant dans son espace personnel. Il ne cilla pas devant l'odeur de mort qui émanait du Directeur des Risques.

— Le sujet est un actif amortissable, Marcus. Rien de plus. Si le réceptacle casse, on le remplace. Le marché des stagiaires est saturé, la ressource est renouvelable à l'infini. Ce qui ne l'est pas, c'est la patience d'Eleanor Blackwood.

Il fit défiler les données sur sa tablette avec une rapidité chirurgicale.

— Vos méthodes d'extraction par « saignée rituelle » sont obsolètes. C'est lent, c'est sale, et ça génère des pertes de friction éthérique inacceptables. J'ai déjà commandé des centrifugeuses à haute fréquence et des stabilisateurs de vide quantique. On va passer à une extraction par gradient de désespoir.

Thorne blêmit.

— C'est instable. Si le vide lâche, on risque une implosion de niveau 4. On pourrait raser l'académie.

— Les risques sont couverts par une police d'assurance que j'ai moi-même renégociée hier soir, répondit Vane avec un sourire qui n'atteignit pas ses yeux. Si l'académie brûle, le Fonds Éternel touche le triple de sa valeur comptable. C'est ce qu'on appelle une stratégie de sortie sécurisée. Mais rassurez-vous, Marcus, vous ne serez pas là pour voir ça.

— Qu'est-ce que vous racontez ?

— Votre poste est supprimé. Restructuration. Vous êtes un passif toxique, Thorne. Vous tenez trop à vos vieilles pierres et à vos grimoires poussiéreux. Le Conseil veut de la croissance, pas de la nostalgie.

Thorne chercha une réplique, mais Vane ne lui laissa pas d'oxygène.

— J'ai analysé vos comptes personnels, Marcus. Ces petites ponctions sur les stocks de réserve pour entretenir votre propre longévité... Vous pensiez que ça passerait inaperçu sous le libellé « frais de maintenance » ? C'est un détournement d'actifs. Un vol pur et simple sur la part des actionnaires.

Vane rangea sa tablette dans la poche intérieure de sa veste. Le mouvement était précis, définitif.

— Vous avez dix minutes pour vider votre bureau. Les gardes vous escorteront jusqu'à la sortie. Et quand je dis la sortie, je parle de la porte principale, pas de l'ascenseur des cadres. Vous redevenez un civil, Marcus. Avec tout ce que cela implique en termes de vieillissement accéléré.

Thorne regarda ses mains. Sans l'apport régulier de Sang Noir purifié, sa peau commençait déjà à se rider, à perdre cette tension artificielle qui le maintenait en vie depuis soixante ans.

— Vous êtes un monstre, Vane. Vous ne comprenez rien à la puissance que nous manipulons ici.

— Je comprends les chiffres, Thorne. Et les chiffres disent que vous êtes en faillite personnelle.

Vane se détourna et s'approcha de l'interphone de la salle de contrôle. Il appuya sur le bouton d'appel général.

— Ici Vane. Équipe technique, procédez au démantèlement des presses 1 à 6. On installe les nouveaux modules de compression à 14h00. Augmentez la sédation des

boursiers de 20 %. Je veux qu'ils soient assez calmes pour qu'on puisse drainer la moelle sans qu'ils ne gâchent le produit avec des pics d'adrénaline inutiles. L'adrénaline pollue le Sang Noir. Elle rend le rendement amer.

Il coupa la communication. Dans le reflet de la vitre, il vit Thorne s'effondrer sur sa chaise, ses mains tremblantes ne parvenant plus à saisir son chiffon.

Vane sortit de la pièce sans un regard en arrière. Il avait une autre réunion à 11h00 avec le département de la Logistique Occulte. Il fallait optimiser le transport du Sang Noir vers les places boursières de Londres et de Hong Kong. Le tunnel de transfert présentait des micro-fissures de réalité qui coûtaient des milliers de dollars en frais de douane dimensionnelle.

Il marcha dans le couloir, son esprit déjà en train de calculer le levier financier qu'il pourrait obtenir en titrisant les malédictions latentes du sous-sol. Si on les packagait correctement, on pouvait les revendre comme des produits dérivés à des fonds spéculatifs russes.

Le pouvoir n'était pas dans le sang. Il était dans la capacité à le transformer en chiffres sur un écran. Et Arthur Vane était le meilleur comptable de l'enfer.

Chapitre 5

Actionnaires Minoritaires

La salle du Conseil n'était pas chauffée. Elle n'en avait pas besoin. La température chutait naturellement de dix degrés dès que les membres non-humains manifestaient leur présence. Arthur Vane entra, son attaché-case en cuir d'autruche à la main, le bruit de ses semelles en cuir sur le marbre noir résonnant comme des coups de feu.

Ils étaient là. Ou plutôt, leurs émanations l'étaient. Trois silhouettes drapées dans une obscurité qui ne devait rien à l'absence de lumière, assises autour de la table en obsidienne. Eleanor Blackwood présidait, seule chair vivante dans ce cercle de spectres institutionnels.

— Vous êtes en retard de deux minutes, Vane, lâcha une voix qui ressemblait au craquement d'un glacier.

Vane ne s'excusa pas. Il tira une chaise, s'installa et ouvrit son MacBook Pro. La pomme lumineuse était la seule chose qui semblait appartenir au XXI^e siècle dans cette pièce.

— Le tunnel de transfert a eu un raté au niveau du secteur 4, dit Vane sans lever les yeux de son écran. Une fuite de pression éthérique. J'ai dû ordonner le scellement d'une demi-douzaine de stagiaires dans la conduite pour colmater la brèche. C'est une perte sèche de capital humain, mais ça a sauvé le flux de trésorerie de la matinée. On commence ?

L'entité à sa gauche, un amas de fumée dense que les registres de l'Académie nommaient « Le Marquis de l'Atrabile », frappa la table. L'obsidienne se fendilla.

— Votre audit est une profanation, gronda le Marquis. Vous fouillez dans des rituels qui précèdent la chute de Rome. Vous traitez nos pactes de sang comme des contrats de leasing.

Vane afficha un graphique en barres sur le projecteur holographique. Des courbes rouges plongeaient vers un abîme financier.

— Je traite ce qui est inefficace, répliqua Vane. Vos « pactes de sang » ont un taux de rendement interne inférieur à 3 %. N'importe quel livret A ferait mieux. Vous exigez des sacrifices de premier-nés, des alignements planétaires complexes et des incantations en sumérien archaïque. Savez-vous quel est le coût opérationnel d'une vierge sur le marché actuel ? La logistique est un cauchemar. L'approvisionnement est instable. Et je ne parle même pas des risques juridiques liés aux nouvelles directives de conformité éthique de l'Union Européenne.

— Nous sommes au-dessus des lois des hommes, siffla une autre entité, une forme longiligne dont les doigts ressemblaient à des aiguilles d'argent.

— Personne n'est au-dessus de la loi de l'offre et de la demande, trancha Vane. Vous êtes des actionnaires minoritaires, Messieurs. Et pour l'instant, vous êtes des actifs toxiques. Vous consommez plus de Sang Noir que vous n'en générez par votre influence sur les marchés.

Le silence qui suivit fut lourd. Eleanor Blackwood croisa ses mains pâles sur la table. Elle observait Vane avec une curiosité prédatrice. Elle aimait le voir humilier des démons avec des termes comptables. C'était une forme de sadisme qu'elle n'avait pas encore explorée.

— Que proposez-vous, Arthur ? demanda-t-elle.

— Une augmentation de capital par apport en numéraire énergétique, répondit Vane. Et une dilution massive des parts historiques.

Le Marquis se leva, sa silhouette s'étirant jusqu'au plafond, emplissant la pièce d'une odeur de soufre et de viande brûlée.

— Tu oses suggérer de réduire notre influence ? Nous avons fondé ce fonds avec le sang des rois !

Vane ne cilla pas. Il ajusta ses boutons de manchette.

— Le sang des rois est une monnaie dévaluée. Aujourd'hui, ce qui compte, c'est la vitesse de circulation. J'ai contacté des investisseurs institutionnels dans le Bas-Monde. Des entités de la City de Londres et de Singapour qui ne s'encombrent pas de folklore. Ils sont prêts à injecter des millions de térajoules de souffrance pure dans le Fonds Éternel. En échange, ils veulent des sièges au Conseil.

— Des parvenus, cracha le Marquis.

— Des partenaires performants, corrigea Vane. Si vous refusez, je déclare le Fonds en cessation de paiement. Je liquide les actifs. Je vends vos noms rituels à des agences de marketing pour des campagnes de fast-food. Vous deviendrez des mascottes pour céréales de petit-déjeuner. Imaginez votre prestige après dix ans de merchandising intensif.

L'entité aux doigts d'argent émit un sifflement strident. La menace était réelle. Vane avait le pouvoir légal — et occulte — de démanteler leur essence même s'ils ne respectaient pas les clauses de solvabilité qu'ils avaient signées par arrogance des siècles plus tôt.

— La dilution est de quel ordre ? demanda Eleanor, brisant la tension.

— Soixante-quinze pour cent, dit Vane. Vous gardez vos titres, mais votre droit de veto est supprimé. Vous devenez des rentiers. Vous recevrez vos dividendes en Sang Noir chaque trimestre, mais vous n'interviendrez plus dans la gestion stratégique de la Matrice de Conversion.

— C'est un coup d'État, murmura le Marquis, dont la forme semblait s'affaisser, perdant de sa superbe.

— C'est une restructuration, rectifia Vane. Le monde change. L'enfer aussi. Soit vous vous adaptez, soit vous finissez dans la colonne des pertes. J'ai les documents ici. Signature par le sang, comme d'habitude. Mais j'ai ajouté une clause de non-concurrence. Si vous essayez de monter un fonds rival dans cette dimension, je saisis vos dimensions privées.

Vane sortit un stylet en os de sa poche et le posa sur la table. Il regarda sa montre.

— J'ai une conférence call avec les Bermudes dans dix minutes. Signez, ou je commence la procédure de mise en faillite.

Le Marquis de l'Atrabile fixa Vane. Il chercha une faille, une once de peur, un battement de cœur trop rapide. Il ne trouva qu'une machine de calcul habillée en Scabal Super 150. Pour la première fois en trois millénaires, une entité primordiale ressentit ce que les mortels appelaient la pression fiscale.

L'un après l'autre, les spectres apposèrent leur marque sur la tablette numérique que Vane leur tendait. Le contrat brûla d'une lueur bleue avant de s'archiver dans le cloud sécurisé de l'Académie.

— Félicitations, Messieurs, dit Vane en rangeant son matériel. Vous venez de sauver votre existence. Vous êtes désormais officiellement des passagers passifs.

Il se leva et se tourna vers Eleanor Blackwood.

— La phase deux commence demain. On va titriser les dettes karmiques des étudiants de première année. On devrait pouvoir lever assez de fonds pour racheter les parts de la branche de Hong Kong d'ici la fin du mois.

Eleanor sourit. C'était un sourire froid, sans dents, celui d'une femme qui voyait son empire doubler de volume.

— Vous êtes un monstre, Arthur.

— Je suis un liquidateur, Eleanor. Les monstres, c'est pour les contes de fées. Moi, je ne crois qu'aux bilans consolidés.

Vane sortit de la salle. Dans le couloir, l'air redevint respirable, mais pour lui, c'était une perte d'efficacité. Il préférait le froid chirurgical des salles de conseil. Il sortit son téléphone et composa un numéro.

— C'est Vane. Les minoritaires sont neutralisés. Lancez l'OPA sur le département des Prophéties. Je veux que chaque vision du futur soit soumise à une taxe sur les plus-values avant midi.

Il raccrocha. Le Sang Noir coulait dans les veines de l'Académie, mais c'était Arthur Vane qui tenait le garrot. Et il n'avait aucune intention de le desserrer. Chaque goutte devait être comptée. Chaque cri devait être monétisé. C'était la seule façon de maintenir l'univers à l'équilibre.

Le profit était la seule forme de magie qui ne demandait jamais de sacrifice qu'il n'était prêt à facturer.

Chapitre 6

Ingénierie de la Matrice

La Salle de Pressage empestait l'encens bon marché et le cuivre oxydé. Pour Arthur Vane, c'était l'odeur de la faillite. Sous les voûtes romanes de la bibliothèque souterraine, douze officiants en robes de soie pourpre psalmodiaient des litanies en sumérien devant des cuves de pierre. Au centre, trois doctorants en fin de cycle, sanglés sur des tables d'inclinaison, laissaient filtrer un liquide visqueux, d'un noir d'encre, par des canules d'argent insérées dans leurs carotides.

Vane s'arrêta devant la première cuve. Il consulta sa montre. Trois minutes pour remplir un litre. Une aberration logistique.

— Arrêtez tout, ordonna-t-il. Sa voix, sèche comme un coup de règle, ricocha contre les murs humides.

Le Grand Archiviste, un homme dont la peau ressemblait à du parchemin trop cuit, leva des yeux injectés de sang.

— Monsieur Vane, vous interrompez le cycle de la Douleur Fertile. Si le rythme s'arrête, la Matrice se fige. Le Sang Noir va coaguler.

— Votre cycle est une insulte à la thermodynamique, répliqua Vane en s'avancant vers le pupitre de contrôle. Vous gérez cette ressource comme des paysans du Moyen Âge gèrent une récolte de navets. Le Sang Noir n'est pas une relique, c'est un actif circulant. Et votre rendement est pathétique.

— C'est un rituel millénaire...

— C'est un goulot d'étranglement.

Vane fit un signe de la main. Quatre techniciens en combinaisons de protection blanches, portant des caisses frappées du logo de *Vane Asset Management*, entrèrent dans la salle. Ils ne portaient pas de grimoires, mais des serveurs rackables et des kilomètres de fibre optique.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? bafouilla l'Archiviste.

— L'avenir, dit Vane. Sortez vos hommes. Ils coûtent trop cher en cotisations sociales et leurs prières ont une latence de trois secondes. C'est inacceptable sur les marchés actuels.

— Vous ne pouvez pas automatiser le sacré !

Vane se tourna vers lui, son visage ne trahissant aucune émotion.

— Regardez les chiffres, Archiviste. La volatilité sur le S&P 500 a augmenté de 4 % depuis l'ouverture de Tokyo. Le Sang Noir réagit à la peur des marchés. Vos psalmodies sont linéaires. La peur, elle, est exponentielle. Je remplace vos prêtres par des algorithmes de trading à haute fréquence.

Il désigna les techniciens qui commençaient à brancher des électrodes sur les tempes des doctorants.

— Nous ne demandons plus aux sujets de souffrir selon un texte sacré, expliqua Vane. Nous injectons directement dans leur cortex les flux de données en temps réel de la Bourse de Chicago. Chaque krach éclair, chaque vente massive, chaque faillite bancaire déclenche une décharge d'adrénaline et de terreur pure. On ne presse plus le corps, on presse le système nerveux central.

L'Archiviste recula, horrifié.

— C'est une profanation.

— C'est une optimisation de la chaîne de valeur. Le Sang Noir extrait sera synchronisé avec les pics de volatilité. On vend au plus haut de la douleur, on rachète au plus bas de l'espoir. C'est ce que j'appelle l'arbitrage métaphysique.

Vane fit signe à son chef de projet, un homme aux yeux vitreux nommé Miller.

— Miller, lancez la séquence de test. Connectez la Matrice au serveur de Londres.

— C'est fait, Monsieur Vane. On est en ligne.

Sur les écrans qui venaient d'être installés au-dessus des autels millénaires, des courbes vertes et rouges commencèrent à s'agiter frénétiquement. Les trois doctorants sur les tables de pressage se cabrèrent simultanément. Leurs yeux se révoltèrent. Le Sang Noir, qui coulait jusqu'ici avec la lenteur du miel, jaillit soudain dans les canules avec la pression d'un jet hydraulique.

— Débit en hausse de 400 %, annonça Miller. La viscosité baisse, la pureté augmente. On est à 99,8 % de conversion de l'angoisse en liquidité.

Vane s'approcha d'une cuve. Le liquide bouillonnait. Il n'était plus seulement noir ; il semblait absorber la lumière même de la pièce.

— Vous voyez, Archiviste ? dit Vane sans le regarder. Le marché est le seul dieu qui répond en temps réel. Vos démons demandaient des sacrifices de sang une fois par an. Moi, je leur offre une hémorragie permanente indexée sur les taux d'intérêt.

— Vous allez les tuer en moins d'une heure à ce rythme, murmura l'Archiviste en désignant les étudiants dont les corps tremblaient violemment.

— Leurs contrats prévoient une clause de "consommation intégrale des ressources", rétorqua Vane. Ils seront amortis avant la clôture. On a déjà un pipeline de stagiaires prêts à prendre la relève. Le département des Ressources Humaines appelle ça le "turnover dynamique". Moi, j'appelle ça de la gestion de stock.

Le bruit dans la salle avait changé. Aux murmures des prières avait succédé le sifflement aigu des serveurs et le martèlement des pompes pneumatiques. L'air était saturé d'ozone et de terreur.

— Monsieur Vane, intervint Miller, on a un signal entrant. Le Conseil d'Administration veut savoir pourquoi le flux de dividendes a triplé en dix minutes.

— Dites-leur que nous avons purgé les passifs toxiques, répondit Vane. Dites-leur que la Matrice est désormais un centre de profit, plus un centre de coût.

Il s'approcha du panneau de contrôle principal et posa sa main sur le boîtier en acier brossé. Sous le métal, il sentait les vibrations de la Matrice. Ce n'était plus une entité occulte, c'était une machine de guerre financière.

— Augmentez la charge de 15 %, ordonna-t-il. Je veux que le Sang Noir soit aussi fluide que du pétrole Brent.

— Mais la structure physique de la bibliothèque ne tiendra pas, objecta un technicien. Les fondations sont liées à l'intégrité des sujets.

— Alors renforcez les fondations avec le profit du premier trimestre, trancha Vane. On ne ralentit pas une locomotive parce que les rails sont vieux. On change les rails en roulant.

Soudain, une alarme stridente retentit. Sur l'écran central, une courbe plongeait brutalement.

— Flash crash sur les cryptomonnaies, annonça Miller. La panique est totale.

Sur les tables, les doctorants poussèrent un cri unique, un son qui ne semblait plus humain, une fréquence qui fit vibrer les vitrines de la bibliothèque jusqu'à les briser. Le Sang Noir jaillit avec une telle force que les tuyaux d'argent se mirent à siffler sous la pression. Les cuves se remplirent à une vitesse vertigineuse.

L'Archiviste tomba à genoux, se bouchant les oreilles.

Vane, lui, ne cilla pas. Il ajusta sa cravate, observant le spectacle avec la satisfaction d'un horloger devant une mécanique bien huilée.

— Magnifique, murmura-t-il. C'est la première fois que cette école produit quelque chose de réellement utile à l'économie mondiale.

Il sortit son téléphone et envoya un message court à Eleanor Blackwood :

Optimisation terminée. La marge brute est sécurisée. Préparez le solstice. Nous allons racheter l'Enfer avant la fin de l'exercice.

Il se tourna vers l'Archiviste, toujours prostré au sol.

— Relevez-vous. Vous avez un nouveau titre. Vous n'êtes plus le gardien des secrets. Vous êtes le gestionnaire de flux. Si le débit descend sous les 500 litres par heure, c'est votre propre sang que j'injecterai dans le système pour compenser la perte.

L'homme releva un visage décomposé.

— Vous ne pouvez pas... le contrat...

— Le contrat a été racheté ce matin, coupa Vane. Vous êtes une dette senior, Archiviste. Et je déteste les dettes.

Vane quitta la salle de pressage sans un regard en arrière. Derrière lui, le vrombissement des machines couvrait désormais les derniers râles des sacrifiés. Dans les couloirs de l'Académie, l'air était chargé d'une électricité nouvelle. Le Sang Noir ne se contentait plus de couler ; il pulsait au rythme de la finance globale.

Arthur Vane remonta vers la surface. Il avait une OPA à finaliser sur le département des Prophéties. Le futur était un actif beaucoup trop précieux pour être laissé entre les mains de voyants. Il devait être quantifié, titrisé et vendu aux enchères.

Le monde était un bilan comptable. Et Arthur Vane venait de trouver le moyen de supprimer la colonne des pertes.

Chapitre 7

Défaut de Paiement

Marcus Thorne n'avait pas le physique d'un homme en faillite. Assis derrière un bureau en obsidienne qui valait le PIB d'un petit État balte, il ajustait ses boutons de manchette en or blanc avec la précision d'un horloger. Dans le monde du Sang Noir, Thorne était le gardien des risques, l'homme qui s'assurait que les rituels de conversion ne s'emballent pas. Mais pour Arthur Vane, Thorne n'était qu'une ligne budgétaire mal gérée. Une anomalie statistique qu'il était temps de corriger.

Vane entra sans frapper. Il ne s'assit pas. Il posa simplement un dossier de cuir noir sur le bureau. Le claquement du cuir sur la pierre sonna comme un couperet.

— Vous êtes en retard, Vane, lâcha Thorne sans lever les yeux. Le Conseil attend le rapport d'audit pour demain.

— Le Conseil attendra, répondit Vane. J'ai passé la nuit à éplucher vos engagements personnels, Marcus. On ne parle plus de l'Académie. On parle de vous.

Thorne eut un sourire mince, presque imperceptible. Un sourire de prédateur qui se croit encore au sommet de la chaîne alimentaire.

— Ma santé financière est excellente. Mes actifs sont diversifiés, mes holdings sont protégées par des contrats de sang de niveau sept. Vous perdez votre temps.

— C'est ce que disent tous les PDG avant que les agences de notation ne les dégradent en catégorie "junk", dit Vane en ouvrant le dossier. Regardons les chiffres. Il y a trois siècles, vous avez contracté un prêt d'immortalité auprès du Fonds Éternel.

Taux fixe sur les cinquante premières années, puis indexé sur le rendement de la Matrice de Conversion. C'est bien ça ?

Thorne se figea. Ses doigts s'arrêtèrent sur sa manchette.

— C'est un contrat standard pour les membres du premier cercle.

— Rien n'est standard quand on ne lit pas les petites lignes, Marcus. Votre contrat comporte une clause de "maintien de valeur de l'âme". En clair, si votre apport en Sang Noir au système descend sous un certain seuil, le Fonds a le droit d'exiger un remboursement immédiat du principal. C'est-à-dire votre existence entière.

Vane fit glisser une feuille couverte de graphiques complexes. Les courbes plongeaient vers le néant.

— La récession actuelle a fait chuter le rendement des sacrifices. Vous avez compensé en puisant dans vos propres réserves. Vous avez titrisé votre propre essence vitale pour couvrir vos pertes sur les marchés dérivés des âmes. En termes comptables, Marcus, vous êtes un cadavre en sursis. Vous êtes en défaut de paiement depuis mardi dernier, 14h02.

Le silence qui suivit fut lourd, chargé d'une électricité statique qui faisait grésiller les lampes de la pièce. Thorne se leva, sa silhouette projetant une ombre démesurée sur le mur.

— Vous bluffez. Personne n'a accès à ces registres. Même pas Eleanor.

— Je suis le liquidateur, Marcus. Je ne bluffe pas. Je solde. À l'heure où nous parlons, le Conseil a déjà reçu une notification d'appel de marge. Ils ne vont pas vous sauver. Ils vont vous dépecer pour récupérer ce qu'il reste de votre capital spirituel. Vous êtes un actif toxique. Et vous savez ce qu'on fait des actifs toxiques dans cette

boîte ? On les brûle pour chauffer les bureaux.

Thorne contourna son bureau, s'approchant de Vane. Il dégageait une odeur d'ozone et de vieille poussière. Sa main, pourtant ferme, tremblait légèrement au niveau de l'index.

— Qu'est-ce que vous voulez, Vane ? Personne ne vient annoncer une exécution sans proposer un rachat de créance. Quel est votre prix ?

Vane sortit un stylo plume d'une poche intérieure. L'objet brillait d'un éclat froid.

— Je n'achète pas les dettes irrécouvrables. Je les restructure. Je peux geler la procédure de saisie. Je peux transformer votre défaut de paiement en un prêt à taux zéro, garanti par le Conseil. Vous restez en vie. Vous gardez votre bureau. Vous gardez vos privilèges.

— Et en échange ?

— Les codes d'accès au noyau central de la Matrice de Conversion. La clé de voûte du système.

Thorne recula d'un pas, comme s'il venait d'être frappé.

— C'est une trahison. Si je vous donne ça, vous contrôlez le flux. Vous contrôlez l'Académie. Eleanor vous fera écorcher vif avant que vous n'ayez pu taper le premier chiffre.

— Eleanor est une gestionnaire de patrimoine, Marcus. Moi, je suis l'architecte de la nouvelle économie. Elle gère le stock, je gère le flux. Donnez-moi ces codes et je vous garantis une immunité diplomatique face au Fonds Éternel. Refusez, et je laisse les huissiers de l'Inframonde entrer ici. Ils ne sont pas très portés sur les procédures

amicales. Ils commencent généralement par les yeux et finissent par les souvenirs.

Vane consulta sa montre. L'aiguille des secondes marquait des arrêts saccadés.

— Vous avez trente secondes pour décider si vous préférez être un partenaire mineur ou un souvenir douloureux. Vingt-neuf. Vingt-huit.

Thorne regarda autour de lui. Son bureau, ses trophées, sa puissance. Tout cela n'était qu'un décor de théâtre sur le point d'être démonté. Il vit dans les yeux de Vane une absence totale de pitié. Ce n'était pas de la haine, c'était de l'arithmétique. On ne négocie pas avec une division par zéro.

— Si je fais ça... commença Thorne, la voix brisée.

— Si vous faites ça, vous survivez. C'est le meilleur ROI que vous obtiendrez aujourd'hui. Dix secondes.

Thorne plongea la main dans le tiroir secret de son bureau et en sortit un cylindre de laiton gravé de runes numériques. Il le posa sur la table avec la réticence d'un homme qui tend le cou au bourreau.

— Les codes changent toutes les six heures, murmura Thorne. Il faut synchroniser le cylindre avec le battement de cœur de la Matrice.

Vane s'empara de l'objet. Il sentit une vibration courir le long de son bras, une chaleur malsaine qui pulsait au rythme d'une agonie lointaine. Il rangea le cylindre dans sa mallette.

— Sage décision, Marcus. Je vais informer le Conseil que votre dossier est en cours de régularisation.

— Et pour ma dette ? Quand sera-t-elle effacée ?

Vane se dirigea vers la porte. Il s'arrêta, la main sur la poignée, et se retourna avec un sourire qui n'atteignit pas ses yeux.

— Une dette de cette ampleur ne s'efface jamais vraiment, Marcus. On se contente de déplacer les intérêts. Vous travaillez pour moi, maintenant. Vous êtes mon levier au sein du Conseil. Si vous respirez encore, c'est parce que j'ai décidé que votre survie était plus rentable que votre liquidation. Pour l'instant.

Vane sortit. Le couloir était plongé dans une pénombre chirurgicale. Il marchait d'un pas rapide, ses talons martelant le marbre avec une régularité de métronome. Dans sa mallette, le cylindre de laiton continuait de pulser.

Il ne se dirigeait pas vers son bureau. Il descendait. Vers les fondations. Vers le lieu où la chair devenait or.

L'audit était terminé. La phase d'acquisition commençait. Dans le monde d'Arthur Vane, il n'y avait pas d'amis, pas d'ennemis, et certainement pas de dieux. Il n'y avait que des actifs à optimiser et des passifs à purger. Et aujourd'hui, il venait de s'offrir les clés du paradis, au prix d'une âme déjà morte.

Il atteignit l'ascenseur de service, celui qui ne figurait sur aucun plan officiel. Il inséra une carte magnétique noire. L'ascenseur s'ébranla dans un gémissement métallique.

Vane ajusta sa cravate dans le miroir de la cabine. Son reflet lui renvoya l'image d'un homme qui avait tout calculé, même le prix de sa propre damnation. Le profit justifiait les moyens. Toujours.

Les portes s'ouvrirent sur le niveau -12. L'odeur du Sang Noir était ici insupportable, un mélange de cuivre chaud et de soufre. Au centre de la salle, la Matrice de

Conversion trônait comme une idole de métal et de verre, alimentée par des tubes transparents où coulait l'essence des sacrifiés.

Vane s'approcha du terminal central. Il sortit le cylindre de Thorne.

— Ouverture de la session, murmura-t-il.

Le système émit un signal sonore aigu. L'écran afficha : *IDENTIFICATION REQUISE. RÉSERVE DE LIQUIDITÉ : CRITIQUE.*

Vane tapa les codes avec une fluidité robotique.

— On va arranger ça, dit-il à l'écran. On va injecter un peu de volatilité dans ce système stagnant.

Il ne cherchait pas à sauver l'Académie. Il cherchait à la démanteler de l'intérieur, morceau par morceau, pour revendre les pièces au plus offrant. La Matrice n'était plus un outil rituel. C'était une machine à imprimer de la monnaie. Et Arthur Vane venait d'en prendre le contrôle total.

Le vrombissement de la machine monta d'un ton. Dans les réservoirs, le Sang Noir commença à bouillir. Le marché était ouvert.

Chapitre 8

L'OPA Hostile

La porte de bronze s'écarta avec le sifflement d'une valve de décompression. Eleanor Blackwood entra dans la salle de la Matrice, ses talons claquant sur le sol de basalte avec une régularité de métronome. Elle ne courait pas. Les prédateurs de son calibre ne courent jamais ; ils ajustent simplement leur trajectoire.

Vane ne se retourna pas. Ses doigts survolaient le clavier de verre du terminal, injectant des lignes de code qui dévoraient les pare-feu ésotériques du Fonds Éternel. Sur les moniteurs, des courbes de rendement viraient au rouge sang.

— Arthur, dit-elle. Sa voix était un scalpel enveloppé dans du velours. Vous dépassez le cadre de votre mission. Un audit est une observation, pas une intervention chirurgicale à cœur ouvert.

— L'audit est terminé, Eleanor. Et le diagnostic est sans appel : vous êtes en état de cessation de paiements métaphysiques.

Il pivota sur son fauteuil ergonomique. La lumière bleutée de l'écran soulignait les angles de son visage, lui donnant l'air d'un cadavre particulièrement bien habillé. Il fit un geste vers la Matrice de Conversion, où le Sang Noir bouillonnait dans les conduits.

— Vous avez géré ce fonds comme une pyramide de Ponzi multidimensionnelle, poursuivit Vane. Vous empruntez de la vitalité au futur pour payer les intérêts du passé. Mais la démographie des doctorants chute, le rendement par sacrifice stagne, et votre propre longévité consomme 60 % de la marge brute. Vous n'êtes plus une

présidente, Eleanor. Vous êtes un parasite sur le bilan comptable.

Eleanor s'arrêta à deux mètres de lui. Elle ne clignait toujours pas des yeux. L'air autour d'elle semblait se densifier, chargé d'une électricité statique qui faisait grésiller les terminaux.

— Ce fonds a survécu à la chute de Rome et à la crise de 29, Arthur. Vous n'êtes qu'un comptable avec un complexe de supériorité.

— Je suis le liquidateur. Et je viens de requalifier vos six siècles d'existence.

Vane pressa une touche. Un document intitulé *« Addendum 4-B : Reclassification des Actifs Biologiques »* s'afficha en grand sur l'écran principal.

— Jusqu'ici, votre immortalité était enregistrée comme un actif incorporel, une sorte de "goodwill" lié à la marque Blackwood. Une erreur de débutant. J'ai révisé les écritures. Vos siècles de vie sont désormais inscrits comme un passif non provisionné. Une dette de sang contractée auprès de la Matrice, avec un taux d'intérêt composé de 12 % par décennie.

Le visage d'Eleanor se figea. Pour la première fois, une micro-expression de calcul traversa son regard. Elle cherchait la faille. Elle ne trouva que du vide.

— Vous ne pouvez pas faire ça, murmura-t-elle. Le Conseil ne l'acceptera jamais.

— Le Conseil vient de voter ma motion à l'unanimité, répliqua Vane avec un sourire qui n'atteignit pas ses yeux. Je leur ai envoyé le rapport de solvabilité il y a dix minutes. En conservant votre contrat de vie actuel, le Fonds Éternel court à la banqueroute technique avant le solstice. Pour sauver leurs propres dividendes d'immortalité, ils sont prêts à vous vendre au kilo.

Il se leva, ajustant les boutons de sa veste anthracite.

— J'ai lancé l'OPA hostile à l'instant même où vous avez franchi cette porte. Le Sang Noir ne vous appartient plus. Il appartient à la structure de défaisance que je viens de créer : *Vane Distressed Assets*.

— Vous tentez de racheter mon existence ?

— Je rachète vos dettes, Eleanor. Ce qui me donne un droit de saisie sur le collatéral. Et le collatéral, c'est votre force vitale.

La Matrice émit un grognement sourd. Les tubes transparents commencèrent à vibrer. Le liquide sombre, l'essence même des sacrifiés, changea de direction dans les conduits, refluant vers le terminal de Vane.

Eleanor porta une main à sa gorge. Sa peau, d'ordinaire si lisse, sembla se ternir. Une ride imperceptible apparut au coin de son œil gauche. Le marché venait de pricer sa finitude.

— C'est un suicide professionnel, cracha-t-elle. Vous ne sortirez pas d'ici avec le contrôle du Fonds. Les entités du Conseil vous dévoreront.

— Les entités du Conseil sont des actionnaires, Eleanor. Et les actionnaires sont des créatures prévisibles. Ils ne veulent pas de votre sang ; ils veulent de la croissance. Je leur ai promis une optimisation de 150 % en remplaçant votre gestion archaïque par un algorithme de sacrifice haute fréquence. Moins de rituels, plus de flux tendu.

Vane s'approcha d'elle. Il était si près qu'il pouvait sentir l'odeur de l'ozone et du soufre qui émanait de sa peau.

— Vous êtes devenue un actif toxique. Et dans mon métier, on ne garde pas les actifs

toxiques. On les scinde, on les vide, et on revend les morceaux aux vautours.

— Qu'est-ce que vous voulez ? demanda-t-elle, sa voix perdant de sa superbe.

— Votre démission immédiate. Le transfert total de vos droits de vote au sein du Fonds. Et en échange, je vous autorise à conserver une ligne de crédit de vitalité suffisante pour atteindre la fin de la semaine. Cela vous laissera le temps de mettre vos affaires en ordre avant la liquidation finale de votre enveloppe corporelle.

Eleanor Blackwood regarda la Matrice. Elle vit les siècles de pouvoir s'évaporer dans les calculs de Vane. Elle vit l'immortalité traitée comme une simple variable d'ajustement budgétaire.

— Vous êtes un monstre, Arthur.

— Non, Eleanor. Je suis un pragmatique. Le Sang Noir est une ressource finie. Vous avez gaspillé le capital. Je réalloue les ressources.

Il lui tendit une tablette numérique. Le contrat de cession était déjà prêt.

— Signez ici. Ou je coupe le flux immédiatement et vous tombez en poussière avant d'avoir pu finir votre phrase. Le marché n'aime pas l'incertitude, Eleanor. Ne le faites pas attendre.

Elle saisit le stylet. Ses doigts tremblaient, un phénomène qu'elle n'avait pas connu depuis la Renaissance. Elle signa.

Vane récupéra la tablette, vérifia la signature électronique et hocha la tête.

— Parfait. Je vais maintenant procéder à la restructuration de la bibliothèque souterraine. On m'a dit que certains grimoires avaient une valeur de revente

exceptionnelle sur le marché gris de l'occulte.

Il se rassit devant son terminal, ignorant la femme qui commençait déjà à vieillir à vue d'œil derrière lui.

— Vous pouvez disposer, Eleanor. Votre badge ne fonctionne plus. La sécurité va vous escorter vers la sortie. Essayez de ne pas mourir sur le tapis, le nettoyage coûterait cher en frais généraux.

Vane se replongea dans les chiffres. Le Sang Noir coulait à nouveau, fluide, rentable, optimisé. La machine ronronnait. La session était close.

Chapitre 9

Liquidation du Solstice

L'air dans la bibliothèque souterraine avait le goût du cuivre et de l'ozone. À 23h54, le solstice d'hiver n'était pas une configuration astronomique, c'était une échéance comptable. Arthur Vane ajusta ses boutons de manchette en fixant l'écran de son terminal portable. Au centre de la pièce, la Matrice de Conversion — un entrelacs de tubulures en verre de quartz et de runes gravées au laser — pulsait d'une lueur d'un violet maladif.

— Le timing est serré, Arthur.

La voix venait de l'ombre, derrière les rayonnages de grimoires reliés en peau humaine. Lord Malphas s'avança. Il portait un costume de soie noire qui semblait absorber la lumière ambiante. Son visage était un masque de cire figé dans une expression de mépris millénaire. Derrière lui, trois autres membres du Conseil d'Administration émergeaient de l'obscurité. Des entités qui avaient vu l'Empire Romain s'effondrer et qui considéraient les nations comme des start-ups éphémères.

— Le marché n'attend pas les retardataires, Malphas, répondit Vane sans lever les yeux de son écran. Vous êtes en retard de trois minutes sur l'horaire de clôture. C'est déjà un manque à gagner.

— Nous ne sommes pas ici pour discuter de ponctualité, gronda une voix caverneuse provenant d'une silhouette massive dont les articulations craquaient comme du vieux bois. Le sacrifice est prêt. Les doctorants sont enchaînés dans les cellules de dérivation. Le Sang Noir doit couler.

Vane esquissa un sourire qui n'atteignit pas ses yeux. Il tapota une commande sur son clavier.

— Le Sang Noir va couler, en effet. Mais pas selon votre business model obsolète. J'ai audité vos performances sur les trois derniers siècles. Votre ROI est pathétique. Vous consommez 80 % de l'énergie vitale produite pour maintenir votre propre existence physique. Vous n'êtes plus des actionnaires, vous êtes des passifs toxiques.

Un silence glacial tomba sur la bibliothèque. Malphas fit un pas en avant, ses yeux virant au rouge sang.

— Surveille ton langage, mortel. Nous sommes les piliers de ce Fonds. Sans nous, la magie s'évapore.

— La magie n'est qu'une forme d'énergie non taxée, Malphas. Et vous êtes des intermédiaires coûteux. La restructuration commence maintenant.

Vane pressa la touche "Entrée".

Un sifflement strident déchira l'air. Les tubes de la Matrice de Conversion changèrent de couleur, passant du violet au bleu électrique. Dans les cellules adjacentes, les cris des doctorants cessèrent brusquement, remplacés par le bourdonnement sourd d'une aspiration pneumatique.

— Qu'est-ce que tu as fait ? rugit le colosse de bois en s'effondrant à genoux.

— J'ai modifié le protocole de conversion, expliqua Vane d'une voix monocorde. Au lieu de transmuter le Sang Noir en "pouvoir" pour votre usage personnel, la Matrice le fragmente désormais en produits dérivés financiers haute fréquence. Je vous ai titrisés.

Sur les écrans de contrôle, des milliers de lignes de code défilaient. Chaque membre du Conseil était désormais lié à un actif sous-jacent. Malphas tenta de lever la main pour lancer une malédiction, mais ses doigts se transformèrent en pixels de lumière sombre avant de se dissiper.

— Vous voyez, Malphas, votre essence est extrêmement riche en volatilité. C'est un actif parfait pour les marchés spéculatifs. En vous convertissant en contrats à terme, je garantis au Fonds Éternel une liquidité immédiate et une croissance de 600 % sur le prochain trimestre.

— Tu nous tues... articula Malphas, dont le corps commençait à se fragmenter.

— Non. Je vous optimise. Vous devenez des algorithmes. Vous allez vivre éternellement dans les serveurs de la Bourse de Londres et de Singapour. C'est la forme ultime de l'immortalité : être une ligne de profit sur un bilan comptable.

Le colosse de bois se désintégra dans un nuage de sciure noire, aspiré par les conduits de la Matrice. Les deux autres membres du Conseil suivirent, leurs formes spectrales compressées, hachées et injectées dans le réseau de fibre optique de l'Académie.

Malphas était le dernier. Il s'accrochait au rebord d'un pupitre, son visage se décomposant en une suite de chiffres hexadécimaux.

— Qui... qui va diriger ? parvint-il à cracher.

— Le marché, répondit Vane. Le marché s'autorégule. Il n'a pas besoin de divinités capricieuses. Il a besoin de flux.

D'un dernier clic, Vane valida l'ordre de vente global. Malphas disparut dans un cri silencieux, transformé en un paquet de données cryptées envoyé vers les places boursières mondiales.

Le silence revint dans la bibliothèque. La Matrice de Conversion ronronnait désormais avec une efficacité chirurgicale. Le Sang Noir, purifié, optimisé, circulait dans les veines de l'économie mondiale.

Vane consulta sa montre. 00h01. Le solstice était passé.

Son téléphone vibra. Un message de la nouvelle direction intérimaire — une intelligence artificielle logée dans un paradis fiscal offshore.

« Restructuration terminée. Objectifs atteints. Prime de performance transférée. »

Vane ferma son terminal. Il ramassa sa mallette en cuir et lissa son veston. Sur le sol, il ne restait que quelques cendres froides et le badge d'Eleanor Blackwood, piétiné.

Il remonta l'escalier en colimaçon, laissant derrière lui les profondeurs de l'Académie. En sortant dans la cour enneigée, il croisa le nouveau chef de la sécurité, un homme aux yeux vides dont le contrat de travail incluait une clause de renonciation à l'âme.

— Monsieur Vane ? La voiture vous attend pour l'aéroport.

— Très bien. Direction Zurich. J'ai une banque privée qui a besoin d'un sérieux dégraissage.

Vane monta à l'arrière de la berline noire. Alors que le véhicule franchissait les grilles de Blackwood, il regarda par la fenêtre. Les lumières de l'Académie brillaient d'un éclat nouveau, froid et stable.

Il ouvrit son application bancaire. Le solde affichait une suite de chiffres qui aurait pu acheter un petit pays. Il ne ressentit rien. Le sentiment de réussite était une émotion,

et les émotions étaient des variables inutiles qui faussaient les prévisions.

Le Sang Noir coulait. Les dividendes étaient versés. L'univers était enfin en ordre.

Vane ferma les yeux et commença à préparer l'audit du prochain trimestre. La session était close.

Chapitre 10

Clôture de l'Exercice

09:00:00.

Le terminal Bloomberg n'affiche pas de sentiments, seulement des vecteurs. À l'arrière de la Bentley qui s'éloigne des grilles de Blackwood, Arthur Vane observe la courbe du Fonds Éternel. Elle ne monte pas. Elle entre en érection. Une ligne verticale, insolente, qui transperce les résistances techniques du S&P 500 comme un scalpel dans du beurre tiède.

+62 % à l'ouverture.

Vane ajuste sa cravate dans le reflet de sa tablette. Le Sang Noir n'est plus une légende occulte ou une substance visqueuse stockée dans des amphores de basalte sous la bibliothèque. C'est devenu un actif liquide. Littéralement. Il a passé les soixante-douze dernières heures à titriser l'agonie. Il a transformé les rituels millénaires, lents et aléatoires, en produits dérivés à haute fréquence.

Le téléphone vibre. Eleanor Blackwood.

— Arthur. Le Conseil est en transe. Littéralement pour certains, métaphoriquement pour les autres.

La voix d'Eleanor est un bloc de glace pilée. Pas une once de gratitude. Juste la reconnaissance d'un prédateur envers son armurier.

— La gratitude ne figure pas dans mon barème d'honoraires, Eleanor, répond Vane

sans quitter l'écran des yeux. Vous vouliez de la croissance. Je vous ai apporté une expansion exponentielle.

— Les pertes humaines sont... significatives, note-t-elle. Le département de recherche a été décimé à 80 %. Les doctorants ne sont plus que des enveloppes vides.

— Correction, Eleanor. Ce ne sont pas des pertes. Ce sont des coûts d'exploitation convertis en dividendes. Vous aviez un sureffectif de "matière première" qui ne produisait aucun rendement. J'ai simplement optimisé le taux d'extraction. Le ratio Sang Noir/Mètre carré est désormais au maximum théorique. Si vous voulez plus de profit, il faudra augmenter la densité de la population sur le campus.

Un silence de l'autre côté de la ligne. Vane sait ce qu'elle pense. Elle calcule le coût d'une nouvelle promotion d'étudiants face aux bénéfiques du trimestre.

— Vous avez transformé une académie en abattoir financier, Arthur.

— J'ai transformé une structure archaïque en une machine de guerre économique. Le marché ne se soucie pas de savoir si votre énergie provient de la combustion du charbon ou de la combustion des âmes. Il veut du rendement. Et ce matin, vous êtes l'entité la plus rentable de la planète.

— Votre commission a été transférée sur le compte séquestre aux îles Caïmans, dit Eleanor. Comme convenu. Avec la prime de performance.

Vane consulte une autre application. Le chiffre est indécent. Assez pour acheter une île, une flotte de jets, ou le silence d'un gouvernement européen. Il ne sourit pas. Le profit n'est pas une émotion, c'est un score.

— Qu'allez-vous faire de la Matrice de Conversion ? demande-t-elle.

— Elle est automatisée. J'ai remplacé les prêtres et les incantations par des algorithmes de trading quantique branchés directement sur les capteurs de la crypte. Dès que le niveau de souffrance baisse, l'algorithme ajuste les taux d'intérêt des prêts étudiants de l'Académie pour générer le stress nécessaire. C'est un circuit fermé. Auto-suffisant. Propre.

— Vous êtes un monstre, Arthur.

— Non, Eleanor. Je suis un liquidateur. Le monstre, c'est le système qui a besoin de moi pour continuer à tourner. Je ne fais qu'huiler les rouages avec ce que vous avez sous la main.

Il raccroche.

La voiture glisse sur la route enneigée, s'éloignant des flèches gothiques de Blackwood qui disparaissent dans la brume. Vane regarde par la lunette arrière. L'Académie ressemble à une usine d'un nouveau genre. Une raffinerie métaphysique.

Son assistant, assis à l'avant, se retourne. C'est un jeune homme aux dents trop blanches, recruté chez Goldman Sachs pour sa capacité à ne jamais poser de questions morales.

— Monsieur Vane ? Le dossier pour Zurich est prêt. La banque privée "Von Geist".

Vane prend la chemise cartonnée. Il l'ouvre. Des photos de coffres-forts centenaires, des schémas de tunnels sous les Alpes, et des listes de déposants dont les noms ont été effacés de l'histoire officielle.

— Quel est le problème ? demande Vane.

— Ils ont un passif toxique, Monsieur. Des comptes qui ne peuvent pas être fermés parce que les titulaires sont... techniquement décédés, mais leurs signatures continuent d'apparaître sur les ordres de virement. La conformité devient folle. Ils perdent trois points de marge par an en frais d'exorcisme et en consultants en sécurité occulte.

Vane survole les chiffres. C'est un gâchis. Une inefficience flagrante.

— Ils traitent ça comme une malédiction, murmure Vane.

— Et vous, Monsieur ?

— Je traite ça comme une erreur d'audit. Si ces morts veulent continuer à trader, ils devront payer une taxe de maintenance d'outre-tombe. On va restructurer leur existence post-mortem. On va transformer ces fantômes en actifs productifs.

Il ferme le dossier.

— Appelez le pilote. Je veux être à Zurich avant l'ouverture des marchés européens.

— Bien, Monsieur. Et pour le Sang Noir ?

Vane regarde son reflet dans la vitre. Ses yeux semblent plus sombres, plus profonds. L'influence de la Matrice, sans doute. Un effet secondaire négligeable.

— Le Sang Noir est stabilisé, dit-il d'une voix monocorde. C'est devenu une commodité. Comme le pétrole ou le lithium. On a extrait tout ce qu'il y avait à extraire de Blackwood. La structure est optimisée, le personnel est sacrifié, et les actionnaires sont repus. L'exercice est clos.

La Bentley accélère sur l'autoroute déserte. Vane ouvre son ordinateur portable. Un

nouveau tableur Excel s'affiche. Des cellules vides qui ne demandent qu'à être remplies de chiffres, de leviers et de sang.

Le monde est un bilan comptable. Et Arthur Vane est celui qui tient la plume rouge.

Il ne regarde plus en arrière. L'Académie de Blackwood n'est plus qu'une ligne de profit dans son historique de carrière. Une réussite de plus dans l'art de la déshumanisation chirurgicale.

À l'horizon, les lumières de l'aéroport brillent comme des diamants froids. Vane sent la montre à son poignet ralentir imperceptiblement. Un battement de cœur de moins par minute. Un gain d'efficacité biologique.

L'optimisation ne s'arrête jamais.

Il commence à taper le premier paragraphe de l'audit de Von Geist. Les mots sont secs, les phrases sont des ordres. Le pouvoir n'est pas dans l'épée ou dans le sortilège. Il est dans la capacité à définir ce qui a de la valeur et ce qui n'en a pas.

Ce matin, la vie humaine n'en avait aucune. Le Sang Noir, lui, valait de l'or.

Vane ferme les yeux un instant. Il voit des chiffres défiler derrière ses paupières. Des cascades de vert et de rouge. La symphonie du capitalisme absolu, là où la chair et l'esprit ne sont que des variables d'ajustement.

La voiture s'arrête devant le terminal privé. Le chauffeur ouvre la portière. Le froid de l'hiver mord le visage de Vane, mais il ne frissonne pas. Il n'a plus la température nécessaire pour ressentir le froid.

Il monte les marches du jet. L'hôtesse lui tend un verre d'eau minérale, gazeuse, à 12 degrés. Exactement comme il l'aime.

— Monsieur Vane, nous décollons dans cinq minutes.

— Parfait. Ne me dérangez pas, sauf si le marché décroche de plus de deux points.

Il s'installe dans le fauteuil en cuir de buffle. Le moteur du jet siffle, une montée en puissance contrôlée. Vane regarde par le hublot alors que l'appareil s'arrache au sol. En bas, la terre ressemble à un circuit imprimé, complexe et vulnérable.

Il prend son stylo plume. Il raye le nom de Blackwood de sa liste de clients.

Dette apurée. Actifs transférés. Résultat net : Infini.

La session est définitivement close.

FIN

Merci d'avoir lu "Restructurer le Sang Noir"

Une œuvre écrite par Alex R.

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)